

Le Professeur Vojmir Vinja a 70 ans

Ce volume d'hommage, dédié par ses élèves au professeur Vojmir Vinja à l'occasion de son 70ème anniversaire, est un geste de reconnaissance à un linguiste qui donna pendant plus de quarante ans le ton aux recherches dans le domaine de la linguistique romane en Croatie et en Yougoslavie, et qui demeure l'un des plus remarquables représentants de la «romanistique» croate.

Né le 12 novembre 1921 à Dubrovnik, il passa son enfance dans diverses villes de Dalmatie (Korčula, Split, Šibenik), où il acheva ses études primaires et suivit ses études secondaires. Evoluant dans un milieu urbain et méditerranéen, il eut tout loisir d'apprendre non seulement à aimer, mais aussi à observer et à pénétrer les phénomènes complexes des convergences culturelles et des contacts linguistiques. C'est en 1940 que Vojmir Vinja s'inscrivit à la Faculté des lettres de Zagreb, où il entama, sous la direction du professeur Petar Skok, des études de linguistique romane et de langue et littérature françaises. Malheureusement contraint d'interrompre le cours de ses études universitaires en 1941, il ne put les poursuivre qu'en 1945, après la fin de la guerre, pour obtenir son diplôme de deuxième cycle en 1947. Bien qu'essentiellement fondé sur les principes méthodologiques de l'école néogrammairienne et de la géographie linguistique, l'enseignement du professeur Skok ne manquait cependant pas de développer chez les étudiants un intérêt pour les méthodes de recherches plus modernes. Ainsi, notre jeune romaniste éprouvait de l'intérêt pour les études de linguistique générale, dans le sillage de Ferdinand de Saussure et Charles Bally, intérêt qui lui était par ailleurs inspiré par l'enseignement de son collègue, Petar Guberina, un peu plus âgé que lui et jeune enseignant à l'époque. Par la suite, le professeur Vinja manifesta toujours une attention marquée pour les aspects théoriques des phénomènes linguistiques et il devait leur prêter une importance toute particulière dans son enseignement, éveillant chez ses élèves un intérêt pour les problèmes de linguistique générale.

Dès 1947, M. Vinja est nommé assistant auprès de la chaire de linguistique romane, dirigée par le professeur Skok. Exception faite d'un court intermède durant lequel il entra dans la diplomatie (en tant que conseiller de l'ambassade de Yougoslavie à Londres en 1949/50), et d'un stage d'études à Paris (1956/57), il devait rester attaché à la Faculté des lettres de Zagreb où il enseigna jusqu'à sa retraite, qu'il prit fin 1986. En 1952, il soutient une thèse de doctorat traitant des contacts linguistiques romano-slaves sur l'île de Korčula. Elle fut suivie en 1954 d'une seconde thèse («Habilitation»), consacrée à l'ichtyonomie grecque et ses reflets en croate et qui lui conféra le droit de dispenser un enseignement autonome à l'université. Et en 1951, après le départ à la retraite du professeur Skok, c'est à Vojmir Vinja que revint la tâche d'enseigner la linguistique romane et une partie de la linguistique française, plus particulièrement l'histoire de la langue française et de l'ancien français. En 1955, il est élu privat-docent,

puis maître de conférences («docent») en 1956, professeur en 1961 et enfin professeur titulaire en 1966.

En sa qualité de parfait bilingue croate-italien depuis sa plus tendre enfance, possédant une rare faculté de dominer parallèlement plusieurs codes linguistiques avec aisance (croate standard et différentes formes dialectales de Dalmatie, dialecte vénitien et italien littéraire), doué d'une «curiosité scientifique» qui l'incitait à observer et éclaircir les phénomènes linguistiques, Vojmir Vinja consacra la plus grande partie de son activité de linguiste aux recherches portant sur les contacts entre le croate de la zone adriatique et les différents idiomes romans parlés dans cette région au cours de l'histoire. Il s'agit avant tout des contacts entre le croate et le dalmate, entre le croate et l'italien, sans oublier que c'est par l'intermédiaire du dalmate que le croate a emprunté un certain nombre d'éléments au grec. Nous laisserons de côté les études de notre professeur consacrées à la langue et la littérature françaises ainsi que ses nombreuses contributions aux solutions concrètes des problèmes d'étymologie, pour ne signaler ici que quelques-uns de ses travaux pilotes. Ainsi, le professeur Vinja a étudié le calque linguistique dans la langue croate de l'humaniste Marko Marulić, l'étymologie populaire en tant que facteur déformateur des noms grecs et latins dans la nomenclature ichtyologique de l'Adriatique orientale, les procédés affectifs dans la dénomination de la faune marine, les types de croisements linguistiques romano-slaves dans la zone adriatique, les voies de pénétration des éléments italiens méridionaux dans la zone de l'Adriatique orientale, les rapports entre le grec et le dalmate, etc. Dans ce domaine passionnant de recherches sur les contacts linguistiques et l'étymologie, le professeur Vinja envisagea dès l'abord une étude complexe et approfondie des procédés de dénomination de la faune adriatique, et tout particulièrement des poissons. Systématique et obstinée, cette recherche de longue haleine se basait sur des matériaux linguistiques recueillis selon les principes de la géographie linguistique; quant à leur interprétation, elle s'appliquait avant tout à relever les phénomènes structuraux et les régularités sémantiques (et sémiologiques) dans la dénomination de la faune maritime. Ces travaux donnèrent le jour à une volumineuse synthèse: «La Faune adriatique – Etymologie et structure des dénominations» (vol. I 508 + 32 p., vol. II 558 + 18 p., Zagreb, 1986), incontournable point de départ méthodologique pour quiconque est désireux d'entreprendre une semblable recherche sur une autre région maritime.

L'organisation des études hispaniques représente un autre domaine important dans l'activité du professeur Vinja. A l'époque où il commença à s'intéresser à la linguistique hispanique, les contacts avec les pays hispanophones étaient plutôt difficiles et les sources d'informations sur les problèmes hispaniques presque nulles. S'étant proposé d'organiser une chaire de langue et littérature espagnoles, le professeur Vinja aborda le problème sur deux plans. D'une part, il commença au cours des années 60 à compléter systématiquement les fonds hispaniques de la bibliothèque du Département des langues et littératures romanes. Il entreprit d'autre part de composer lui-même les manuels de base indispensables à l'étude de l'espagnol. Ainsi, il publia en 1963 une «Grammaire de la langue espagnole», basée sur une comparaison systématique entre l'espagnol, le français et l'italien (elle a connu plusieurs éditions successives). Son «Dictionnaire espagnol-croate», qui offrait – du moins à l'époque – l'un des plus riches répertoires du vocabulaire espagnol et hispano-américain, vit quant à lui le jour en 1971 (première édition en collaboration avec R. Musanić). Enfin, c'est bien au professeur

Vinja que revient le mérite principal d'avoir mis sur pied la chaire d'espagnol de l'Université de Zagreb, dont l'activité commença à partir de 1969.

Le professeur Vinja a entretenu de nombreux contacts avec les linguistes étrangers; il aime à évoquer plus particulièrement sa collaboration à l'élaboration de «l'Atlas linguistique méditerranéen» et ses contributions au «Nouveau glossaire nautique d'Augustin Jal». Tout au long de sa carrière, le professeur Vinja a enseigné dans différentes universités yougoslaves et étrangères, et formé à l'Université de Zagreb nombre de jeunes spécialistes et chercheurs. Qu'il permette aujourd'hui à ses élèves d'exprimer, en lui offrant ce volume d'hommage, le souhait de voir leur maître continuer à déployer son activité de linguiste dans les années à venir.

August Kovačec